

**UNE LECTURE LITURGIQUE  
ET DOXOLOGIQUE DE THÉRÈSE DE JÉSUS  
OFFICE DE RITE BYZANTIN  
EN L'HONNEUR DE LA SAINTE D'AVILA**

INTRODUCTION

Un office de rite byzantin en l'honneur de Thérèse de Jésus constitue un bel hommage liturgique et oecuménique à la Sainte d'Avila en ce IV<sup>e</sup> centenaire de sa mort. L'idée a pris naissance au sein des Carmels féminins qui suivent aujourd'hui le rite byzantin. Elle a rencontré un écho favorable chez tous ceux qui aiment la riche tradition spirituelle et liturgique de l'Orient Chrétien.

L'auteur en est l'Archidiacre Denis Guillaume, un hymnographe émérite et bien connu pour ses traductions des livres liturgiques byzantins, du grec et du slavon en français. Il a déjà réalisé la traduction des offices du *Triode de Carême*, *Pentecostaire*, *Paraclitique* ou *Grande Octoèque* et d'autres textes de l'euchologe ou sacramentaire byzantin. Actuellement, il travaille à réaliser une oeuvre monumentale: la traduction des douze volumes du *Ménée*, ou Propre des offices de chacun des mois de l'année. Il a déjà publié les *Ménées* de Décembre, Août et Septembre<sup>1</sup>.

Ami du Carmel, l'Archidiacre Denis Guillaume a assumé la tâche d'enrichir par un office liturgique la fête de Sainte Thérèse, célébrée par quelques Carmels en rite byzantin<sup>2</sup>. A sa compétence d'hymnographe et à sa sensibilité spirituelle, il a ajouté dans ce cas, une fine perception de la spiritualité de Sainte Thérèse. Il l'a fait moyen-

---

<sup>1</sup> On peut se procurer tous les livres de Denis Guillaume à la Diaconie Apostolique. Via Carlo Cattaneo 2 — 00185 Roma, Italia.

<sup>2</sup> L'auteur a signé son oeuvre dans l'acrostiche du Canon de Matines: THÉRÈSE, AMIE DU CHRIST, JE TE CHANTE, DENIS. En acrostiche, dans les petites vêpres, la Litie et les Laudes, on peut lire aussi: POUR LE CHER CARMEL. — O.C.D. — St. ELIE.

nant une approche de sa personne et de sa doctrine avec le bagage de ses connaissances bibliques et le trésor de la grande tradition eucharistique orientale. Le résultat a été, comme pourront s'en rendre compte le lecteur et le célébrant de cet office, excellent à tous les points de vue.

Nous voulons souligner très fort la beauté d'une lecture doxologique et liturgique de la vie et de la doctrine spirituelle de Thérèse de Jésus, conformément à la plus pure tradition byzantine. Dans ce cadre des éléments communs de l'office, en recourant à des pièces de l'euchologe commun, ressortent les traits essentiels de la doctrine thérésienne. La référence constante à l'Écriture, Ancien et Nouveau Testament, rehausse le caractère éminemment biblique de l'expérience thérésienne, inspirée par ce que nous pourrions définir « la Bible du cœur », cette Écriture gravée en son cœur avec la force des paroles de Dieu et l'enseignement mystérieux que Thérèse a reçu de Celui qui était son « Maître divin » et « Livre vivant »<sup>3</sup>.

Ainsi, le chant des miséricordes du Seigneur de Thérèse de Jésus coule suavement avec les modulations du langage poétique, spirituel, symbolique de l'hymnographie byzantine, avec une connaturalité qui s'explique seulement à la lumière du même Esprit Saint « iconographe intérieur » et « iconoplaste » de la sainteté chrétienne qui rend Thérèse de Jésus Soeur des Saints de la grande tradition orientale.

Nous ne pouvons omettre de noter le caractère oecuménique de cet office qui rencontre aux sources de la Bible et de la grande tradition patristique les mêmes accents avec lesquels Thérèse exprime son expérience de la grâce, son chemin de sainteté. « Le même fleuve qui coule en Orient et en Occident » a irrigué le jardin-paradis de Thérèse où croissent les mêmes vertus de la spiritualité monastique orientale, les mêmes idées au sujet du processus de la sainteté qui conduit à la perfection l'image et la ressemblance divine en l'homme.

Surtout le même sens de la prière continuelle, de la louange, de l'intercession, si caractéristiques de l'expérience thérésienne. Et au centre, Jésus Christ, Lumière, Chemin, Vérité, le mystère de la divino-humanité, la splendeur de la lumière du Thabor, la gloire de sa Résurrection communiquée à ses Saints. La même sensibilité pour capter la présence et l'action de l'Esprit Saint, feu et eau-vive dans

---

<sup>3</sup> Vie 3,5; 26,5. Pour une rapide confrontation des textes bibliques employés par Thérèse de Jésus cfr. Thérèse d'Avila, *Aux sources d'eau vive. Lecture du Nouveau Testament*. Introduction et présentation par E. Renault O.C.D., Paris, Cerf, 1979; id. *Le Désert et la Manne. Lecture de l'Ancien Testament. Introduction et Présentation* par E. Renault O.C.D., Paris, Cerf, 1979.

l'expérience thérésienne, dispensateur des charismes et constructeur de l'Eglise, sanctification de l'âme et du corps. Et aussi la même présence de la Mère de Dieu, si chère à l'Orient, au Carmel, à Thérèse.

Cet office constitue un geste de cet oecuménisme spirituel que le Concile Vatican II a indiqué comme le coeur de l'action en faveur de l'unité chrétienne (*Unitatis Redintegratio* 8) pour qu'il s'inscrive dans l'oecuménisme de la prière pour l'unité. La passion pour l'unité de l'Eglise fut le grand désir et la prière continuelle de Thérèse de Jésus en son temps. Dans cet office, la constante intercession pour la paix et l'unité de l'Eglise répond efficacement aux intentions apostoliques de Sainte Thérèse et à l'héritage confiée au Carmel. Il veut être l'écho de cette page écrite prophétiquement par Thérèse de Jésus à partir de la vision intérieure des VII Demeures: « Un jour que Notre Seigneur Jésus Christ pria pour ses apôtres, il demandait qu'ils fussent un avec lui et le Père, comme lui est dans le Père et le Père en lui (Jn 17,21). Je ne vois pas qu'il puisse y avoir un amour plus grand que celui-là. *Et ne manquerons pas d'entrer tous ici*, car Sa Majesté a ajouté: Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour tous ceux qui doivent croire en moi (Jn 17,20). Elle a dit encore: Je suis en eux »<sup>4</sup>.

Nous présentons l'édition de l'office avec les caractéristiques typographiques des autres offices publiés par l'Archidiacre Denis Guillaume. Nous ajoutons, en appendice, une *explication des termes liturgiques* de l'office byzantin qui reviennent dans le texte.

Les notes supposent une lecture *a posteriori* de l'office divin déjà composé, qui essaie de mettre en évidence les résonances thérésiennes des thèmes propres et communes de cet office divin.

En offrant ce travail comme un hommage à Sainte Thérèse en ce IV<sup>e</sup> Centenaire de sa mort, nous ne pouvons oublier de rappeler le témoignage personnel de dévotion envers la Sainte d'Avila du Patriarche Oecuménique de Constantinople Athénagoras 1<sup>o</sup>. En diverses occasions il a affirmé que les livres de Sainte Thérèse constituaient sa lecture spirituelle, faite directement sur le texte original espagnol, sans recourir au dictionnaire. A Thérèse de Jésus nous recommandons la réalisation du rêve oecuménique du Patriarche Athénagoras, selon la belle expression d'une des oraisons du lucernaire de l'office: « *Rassemble tes enfants dispersés, Seigneur, autour d'un même repas; puissent tes fils de l'Orient et de l'Occident boire à la même coupe ton salut* ».

P. JESUS CASTELLANO

Rome, 15-10-1981.

<sup>4</sup> *Chateau Intérieur* VII 2,7, corrigé d'après l'original en espagnol.

## GUIDE POUR LE CHANT

Cet office s'inscrit dans le genre littéraire de l'hymnographie byzantine, où paroles et musique sont liées intimement: il a été composé pour être chanté selon les mélodies bien connues de l'Église russe. Chaque strophe ou groupe de strophes est précédé d'un titre et de l'indication d'un ton ou mode, qui doivent en guider l'exécution. Pour les non initiés, cela demande évidemment, au début, un léger effort d'adaptation, car les vers, que séparent les astérisques, n'ont pas un nombre fixe de syllabes. Le chant est donc basé sur les accents toniques, comme dans les psaumes.

Dans les recueils de musique que le Père Denis a publiés aux éditions de Chevetogne (Belgique), on trouvera de nombreux exemples de ces mélodies slaves. Les ouvrages utiles à consulter sont, dans l'ordre de parution: *Psaumes et Graduels*, 1971 ou 2<sup>e</sup> éd. 1979 (PG), *Vêpres et Matines*, 1972 (VM), *Carême et Semaine Sainte*, 1974 (CSS), *Pâques-Ascension-Pentecôte*, 1976 (PAP), et *Fêtes fixes*, 1980 (FF).

Les différentes strophes de l'office se rattachent à trois genres mélodiques principaux:

a) *les stichères*. Ce sont les strophes du Lucernaire, des Apostiches, de la Litie, des Laudes, et aussi la strophe qui suit l'Évangile de Matines. Dans ce genre, tous les modes sont employés par notre office, à l'exception du ton 2. Pour les modèles à suivre, nous renvoyons surtout à VM et à FF, qui présentent respectivement des mélodies à 4 et 3 voix.

Petites Vêpres, Lucernaire, t. 4: voir, pour l'antienne psalmique, VM p. 17, puis pour les strophes poétiques: VM p. 147, strophe 1. Apostiches, t. 6: VM 101, 148, ou bien, en prenant les 3 premiers membres et la finale: FF 27, 72. Grandes Vêpres, Lucernaire, t. 3: VM 17 pour l'antienne; puis, pour les strophes du ton 3: FF 166, VM 32; pour les strophes du ton 8: VM 42, FF 6, 93, 96. Gloire au Père, t. 4: voir supra. Dogmatique = VM 34. Litie, t. 1: FF 23, 161, VM

29; pour le ton 3, voir supra. Apostiches, t. 7: FF 114, VM 40. Après l'Évangile de Matines, t. 6: FF 72, 74, 105. Laudes, t. 5: VM 148 pour l'antienne psalmique; puis, pour les strophes poétiques: VM 36, FF 71, 173. Gloire au Père, t. 6: FF 63. Maintenant: FF 27.

b) *les tropaires*. Sous ce titre peuvent être groupés l'apolytikion ou « tropaire » proprement dit, qui se chante à la fin des Vêpres, au début et à la fin des Matines, ainsi que son théotokion, les cathismes et leurs théotokia, le kondakion et l'ikos, l'exapostilaire et son théotokion.

Pour le tropaire et les cathismes du ton 8, et leurs théotokia respectifs, voir VM 85, 129 et PAP 72, 79. De même pour le kondakion et le début de l'ikos. A partir de « Réjouis-toi... » on suivra de préférence la mélodie de l'Acathiste: voir *Acathiste et Paraclisis*, 2<sup>e</sup> éd. Diaconie Apostolique, Rome 1981, p. 70 (même page dans la 1<sup>e</sup> édition). Pour les cathismes du ton 4, au début des Matines et après la 3<sup>e</sup> ode, et leurs théotokia, voir VM 81, 127, FF 49 n° 2, 53, PAP 61. Pour l'exapostilaire et son théotokion, voir VM 83, 128, CSS 48, PAP 63.

c) *les hirmi*. Ce sont les strophes bordées de guillemets au début de chaque ode du canon de Matines. Hirmos signifie modèle, air. Les strophes poétiques de chaque ode, sans avoir nécessairement le même nombre de syllabes, ont au moins le même nombre de vers que l'hirmos. Les hirmi employés pour le canon de sainte Thérèse sont ceux, très fameux, du canon de l'Acathiste. On en trouvera une belle harmonisation dans VM p. 136-140 sous le titre de « Catavassies » (souvent, en effet, le dimanche, ces hirmi servent aussi à conclure les odes du canon). Les strophes des odes peuvent donc être adaptées sur le modèle de leur hirmos. Pour le refrain « Vénérable Mère Thérèse, intercède pour nous », voir VM 105.

En plus de ces trois genres principaux, il faut encore signaler le Mégalynaire qui suit le Polyéléos (voir FF 190) et le Prokiménon qui précède l'Évangile de Matines (voir PG p. 45 n° 7).

Enfin l'office de sainte Thérèse signale un certain nombre de pièces fixes qui sont le cadre habituel d'une vigile festive. Là point n'est besoin d'adaptation sur un modèle, on les trouvera toutes prêtes dans *Vêpres et Matines*. Ce sont: le Psaume 103 (p. 5), Bienheureux l'homme (12), le début du Lucernaire (17), Lumière joyeuse (44), le Prokiménon du jour (46), le Cantique de Siméon (70), Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu (72), Le Seigneur est Dieu, t. 8 (85), le Polyéléos (86), Dès ma jeunesse (96), Que tout ce qui vit et respire (99), le Cantique de la Mère de Dieu (130), le début des Laudes (148) et la Grande Doxologie (158).

**OFFICE EN L'HONNEUR DE NOTRE VÉNÉRABLE MÈRE  
THÉRÈSE D'AVILA**

**PETITES VÊPRES**

*Prières initiales et Psaume 103.*

**Lucernaire, t. 4<sup>1</sup>**

**P**récedant le coucher du soleil \* et ta sainte festività, \* vénérable Thérèse, mon chant \* célèbre ta mémoire sacrée.

**O**uvre-moi, Seigneur, le chemin \* qu'en la perfection de sa vie \* Thérèse a suivi jusqu'à toi \* pour contempler ta lumière sans déclin.

**U**nique Source de clarté, \* toi dont Thérèse a chéri \* la maison et les saintes assemblées, \* donne, Seigneur, à tes Eglises l'unité.

**R**assemble tes enfants dispersés, \* Seigneur, autour d'un même repas; \* puissent tes fils de l'orient, de l'occident \* boire à la même coupe ton salut!

---

\* Pour les citations des textes thérésien nous utilisons l'édition: SAINTE THÉRÈSE DE JÉSUS, DOCTEUR DE L'ÉGLISE, *Oeuvres complètes*. Traduction du R.P. Grégoire de Saint Joseph carme déchaussé. Paris, Ed. du Seuil, 1973; mais avec les indications des paragraphes.

Sigles: V (*Vie*), R (*Relations Spirituelles*), CP (*Chemin de la Perfection*), CI (*Château Intérieur*), F (*Fondations*), PAD (*Pensées sur l'amour de Dieu*), P (*Poésies*).

<sup>1</sup> L'Office commence avec les thèmes caractéristiques du lucernaire aux profondes résonances thérésien. Le Christ est *lumière et chemin* (CI VI, 7,6). « Lumière qui n'a point de nuit » (V 28,5); Thérèse nous enseigne le *chemin de la perfection* qui conduit aux demeures éternelles (F 14,5; 19,12). La prière de Thérèse pour les hommes et pour les chrétiens a une dimension oecuménique, universelle, fondée sur la prière même du Seigneur (CI VII, 2,7).

Gloire au Père...

**L**a vie que tu menas fut vraiment, \* bienheureuse Thérèse, conforme à ton nom, \* tout au long des jours un colloque divin, \* et tes oeuvres, une éloquente parole sur Dieu<sup>2</sup>.

Maintenant... *Théotokion*

**E**ve instaura la malédiction \* en méprisant la parole du Seigneur, \* mais toi, Vierge pure, tu l'accueillis dans ton sein \* pour y faire croître l'éternelle bénédiction<sup>3</sup>.

Lumière joyeuse. *Prokiménon du jour*. Daigne, Seigneur...

#### Apostiches, t. 6

**C**omme épouse mystique Jésus \* dans sa royale demeure t'a reçue, \* Thérèse, que nulle épine sur ton chemin \* n'empêcha de courir vers son royaume sans fin<sup>4</sup>.

On la mène vers le Roi  
et des vierges la suivent.

**H**abile chasserresse de l'amour divin, \* tel fut, Thérèse, le sens de ton nom: \* des flèches dont le Seigneur t'a percée, \* bienheureuse, tu sus remplir ton carquois<sup>5</sup>.

Dans la joie et l'allégresse  
elles entrent en la demeure du Roi.

**E**pouse mystique du Christ, \* en ce jour tu es entrée \* dans la demeure du Roi \* pour exulter à sa droite parmi les brebis.

<sup>2</sup> Allusion à une étymologie spirituelle du nom de Thérèse: *Thé (o) rêsis*; en sa double acception: une *parole sur Dieu*, témoignage essentiel des mystiques; *conversation avec Dieu*, *oraïson*, charisme de Thérèse de Jésus dans l'Eglise. On pourrait ajouter: *une parole de Dieu*: les saints sont une parole de Dieu pour l'Eglise.

<sup>3</sup> Le parallélisme Eve-Marie se trouve implicitement en un texte thérésien du *Chemin de la Perfection*, première rédaction: « Votre très Sainte Mère dont les mérites nous ont mérité ce que nous avons perdu par nos fautes (en Eve) »; ce texte correspond à CP 4,7.

<sup>4</sup> Thérèse de Jésus a reçu la grâce du mariage spirituel (R 28); comme une épouse, elle soupire ayant de mourir, dans son désir de voir Jésus; la pensée que le règne du Christ n'aura pas de fin lui procurait une joie spéciale (cf. CP 24,1). Le thème de l'Épouse du Cantique des Cantiques se trouve exposé à profusion dans PAD.

<sup>5</sup> Autre étymologie possible du nom de Thérèse: de *theraô* = chasser. L'allusion au Psaume 126,5 nous dit qu'en réalité c'est elle, Thérèse, qui a été

Gloire au Père... Maintenant  
*Théotokion*

Réjouis-toi, divine Epouse, ô Marie, \* entre toutes les femmes bénie, \* car tu as porté dans ton sein \* pour nos âmes le divin Rédempteur<sup>6</sup>.

*Cantique de Siméon. Trisagion et Prière du Seigneur.*

*Tropaire de la Sainte et son théotokion (voir à la fin des grandes vêpres).*

*Brève litanie triple et Congé.*

## GRANDES VÊPRES

*Prières initiales. Psaume 103. Grande litanie de paix. Premier cathisme: Bienheureux l'homme. Petite litanie.*

### Lucernaire, t. 3

*Psaumes 140, 141, 129 et 116.*

Comme jadis Elie, tu habitas le désert, \* vénérable Thérèse, brûlant de zèle pour Dieu; \* tu soumis à l'esprit les passions de la chair, \* dans la stricte observance de tes vœux; \* aussi le Christ que tu aimais de tout coeur \* t'a donné dans le ciel la couronne des vainqueurs; \* supplie-le d'accorder à son Eglise la paix, \* l'unité, la concorde et la grâce du salut<sup>7</sup>.

Au creuset des épreuves tu passas \* sans jamais perdre l'espérance et la foi; \* ton coeur fut un brasier de charité \* irradiant sur tes proches la fournaise de l'amour; \* dans le ciel à présent tu as

---

la proie du « chasseur »; elle a reçu en son coeur les flèches de l'amour dans la transverbération (V 29,13; glose thérésienne au « doux chasseur » en P 4).

<sup>6</sup> Le Théotokion contient deux pensées caractéristiques de la spiritualité thérésienne: La Vierge est l'Epouse (PAD 6,8); elle attire le Seigneur en son sein par son humilité (CP 17,2).

<sup>7</sup> Résonances thérésiennes: Thérèse possède le zèle d'Elie (CI IV, 4, 11; P. 11); elle a reçu une couronne, avant-goût de la récompense éternelle, don du Christ son Epoux (V 36,24).



rejoint, \* vénérable Mère, l'objet de ton désir; \* supplie-le d'accorder à son Eglise la paix, \* l'unité, la concorde et la grâce du salut<sup>8</sup>.

**R**animant ta lampe à la venue de l'Époux, \* tu allumas le chandelier à sept branches des vertus; \* sur les sept piliers de la Sagesse tu bâtis \* les demeures de ton mystique château; \* et le septuple feu de ton amour \* t'a guidée comme une épouse vers le Christ; \* supplie-le d'accorder à son Eglise la paix, \* l'unité, la concorde et la grâce du salut<sup>9</sup>.

t. 8

**M**ortifiant les passions de la chair, \* sur tes épaules prenant la croix, \* tu suivis le Christ dans l'amour et la joie; \* léger te sembla le fardeau, \* suave, le joug que tu portais, \* ineffables, les délices que ton âme savourait; \* vénérable Mère, prie le Christ notre Dieu \* d'accorder à nos âmes la grâce du salut<sup>10</sup>.

**E**n disciple d'Elie tu montas \* sur le char de ton âme enflammée \* vers le Dieu d'amour dont le zèle te brûlait; \* comme le prophète Elisée, \* recueillant son blanc manteau, \* tu en fis l'ornement de tes noces avec Jésus; \* vénérable Mère, prie le Christ notre Dieu \* d'accorder à nos âmes la grâce du salut<sup>11</sup>.

**L**e Carmel à ton nom crie de joie: \* à l'instar de Moïse en effet \* sur la sainte montagne tu rédiges sa loi; \* et dans la grâce, comme Pierre, tu t'écries: \* Seigneur, il nous est bon d'être ici, \* dressons

<sup>8</sup> Elle a expérimenté ici-bas le feu purifiant de l'Esprit (V 29, 13; CI VI, 2,4) et a eu l'intuition que le cœur du juste est par la grâce de l'oraison comme un brasier qui exhale des parfums (CI IV, 2,6).

<sup>9</sup> Comme les vierges prudentes, Thérèse a allumé sa lampe dans l'attente de l'Époux (cf. CP 20,4; P 26); les vertus sont le ciment et les pilastres du Château Intérieur, spécialement l'humilité et la charité, sans lesquelles on construit des tours sans fondement (CI VII, 4,8.15). La prière pour l'Église, caractéristique du Lucernaire, coïncide avec la grande prière d'intercession de Thérèse qui, en son temps, demandait la paix, la concorde, l'unité pour les chrétiens: CP 3,7-10; 37,5.

<sup>10</sup> Porter la croix est une consigne fréquente dans les écrits thérésiens: V 16,5; 28,7; CI II, 1,7; allusion à Mt 11,30: V 11,16.

<sup>11</sup> Cf. au sujet d'Elie et d'Elisée: *Avis et pensées diverses*, 2; P 11; «...afin que je paraisse devant vous, revêtue de la robe nuptiale» *Exclamation* 4.

nos demeures sur le Thabor avec toi! \* Vénérable Mère, prie le Christ notre Dieu \* d'accorder à nos âmes la grâce du salut<sup>12</sup>.

#### Gloire au Père, t. 4

Dans tes larmes ayant lavé ton manteau, \* avec l'hysope l'ayant purifié, \* plus que neige tu le fis resplendir \* pour être digne de l'éblouissante splendeur \* qu'Elie et Moïse contemplèrent sur la hauteur; \* et, tenant ta lampe allumée pour le Christ, \* comme une vierge attendant ton Epoux tu entras \* quand sa porte royale s'est ouverte pour toi<sup>13</sup>.

Maintenant...

*Théotokion dogmatique,  
oeuvre de S. Jean Damascène.*

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, \* parlant de toi et s'adressant à Celui \* qui fit pour toi des merveilles, \* a chanté mélodieusement: \* « A ta droite se tient la Reine ». \* Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, \* le Christ notre Dieu, \* qui a voulu virginalement s'incarner en toi, \* afin de restaurer sa propre image \* corrompue par le péché \* et de prendre sur ses épaules \* la brebis perdue retrouvée sur la montagne \* pour la ramener vers le Père \* et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux \* pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, \* en lui accordant en abondance la grâce du salut.

*Procession d'entrée. Lumière joyeuse. Prokiménon du jour et les Lectures.*

#### Lecture de la Sagesse de Salomon

(3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'im-

<sup>12</sup> Dans l'expérience de l'oraison de quiétude Thérèse évoque le Thabor: V 15,1; CP 33,3; cf. R 29.

<sup>13</sup> Souvenir des larmes de repentir qui marquent la conversion de Thérèse (V 9,1) et qui se transforment en la grâce du don des larmes (V 19,1); avant de mourir elle répète toutefois le psaume 50, sa prière préférée; elle se prépare à recevoir l'Epoux, en disant: « Il est temps de nous voir, o mon Epoux ».

mortalité; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

### Lecture de la Sagesse de Salomon

(5,15-6,3)

**L**es justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisera son courroux; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples: c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

### Lecture de la Sagesse de Salomon

(4,7-15)

**L**e juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de long jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé,

de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit. Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

*Litanie triple. Daigne, Seigneur... Litanie de demandes.*

### Litie, t. 1

Offrons dans l'allégresse de ce jour \* comme un bouquet de fête au Seigneur \* les fleurs que Thérèse a fait pousser \* dans son enclos, sur la racine d'Elie: \* l'évangélique pauvreté, \* l'humilité, le service fraternel, \* la rayonnante charité, \* l'incessant colloque d'amour avec Dieu. \* Le sénevé qu'elle a semé \* en un lieu de source, près du cours d'eau, \* sous les pluies de la grâce est devenu \* un arbre florissant dans tes parvis, Dieu vivant. \* Heureux les habitants d'une telle maison, \* dans les siècles des siècles ils te louent<sup>14</sup>.

### Gloire au Père, t. 3

Comme un lis a fleuri le Carmel \* vénérable Thérèse, sous la rosée de l'Esprit; \* ton âme fut un céleste jardin \* irrigué par le Verbe divin; \* en toi fit sa demeure le Très-Haut \* pour te conduire au suprême château \* où tu chantes avec les Anges la sainte Trinité<sup>15</sup>.

Maintenant... *Théotokion*

Dame de tout l'univers, \* tu es vraiment le Paradis plein de fleurs; \* par ta grâce tu répands le parfum \* du Seigneur qu'en ton sein tu as porté; \* selon la vérité de notre foi \* nous proclamons d'un même choeur \* ta virginale et divine maternité \* et d'âge en âge bienheureuse te disons<sup>16</sup>.

*Prières de la Litie.*

---

<sup>14</sup> Synthèse de références thérésienne: l'âme est comme un jardin dans lequel fleurissent les vertus (V 14, 9-10), comme un arbre planté auprès de l'eau (cf. Ps 1,3: CI I 2,1 et VII 2,9); énumération des vertus évangéliques dont parle Thérèse dans le Chemin de la Perfection et dans le Château Intérieur.

<sup>15</sup> L'âme de Thérèse, jardin céleste arrosé par le divin Jardinier avec l'eau vive de l'Esprit (V 18,9), demeure de la Trinité (CI VII 1,6).

<sup>16</sup> Louange thérésienne à Notre Dame: PAD 6,8.

## Apostiches, t. 7

**M**ère vénérable, désormais \* au céleste jardin du Paradis, \* bienheureuse, tu es assise à l'ombre de celui \* que ton âme tout au long de ta vie \* voulut voir et contempler de ses yeux; \* prie le Christ, pour qu'il nous donne également \* de contempler sa gloire avec toi dans les cieus <sup>17</sup>.

On la mène vers le Roi  
et des vierges la suivent.

**M**ère vénérable, ayant cueilli \* avec patience sous l'arbre de la Croix \* en mémoire de ton Maître de nombreuses persécutions, \* sous l'arbre de vie tu savoures maintenant \* les délices de l'éternelle félicité; \* prie le Christ, pour qu'il nous donne également \* de goûter sa douceur avec toi dans les cieus <sup>18</sup>.

Dans la joie et l'allégresse elles entrent  
en la demeure du Roi.

**M**ère vénérable, en ce jour \* tu es entrée dans le cellier du grand Roi; \* en son royaume il t'a fait boire son vin nouveau \* et le fruit de sa vigne te procure pour toujours \* la joie et la douceur inefable de son amour; \* prie le Christ, pour qu'il nous donne également \* d'exulter d'allégresse au royaume des cieus <sup>19</sup>.

Gloire au Père...

**T**on âme, tu la purifias comme l'or \* au creuset de ton amour pour le Seigneur; \* tes vertus ont orné ce fin joyau \* comme pierres précieuses et perles de grand prix; \* couronnée du diadème tu apparus, \* vénérable Thérèse, devant ton Epoux \* et comme une épouse parée de ses bijoux \* tu es entrée dans l'allégresse de ton Roi; \* Mère sainte, supplie-le d'accorder \* aux fidèles célébrant ton souvenir \* l'amitié divine et la grâce du salut <sup>20</sup>.

<sup>17</sup> La contemplation du visage du Seigneur fut un désir de Thérèse depuis son enfance jusqu'au dernier instant: CI VI 7,3.

<sup>18</sup> Un chant à la croix, arbre de vie: P 20.

<sup>19</sup> Le thème de la vigne, du cellier et du vin et son interprétation mystique: V 18,13; CI V 1,12; 2,12; CI VII 4,11; PAD 4,4-6; 5,1; 6,3; 7,5.

<sup>20</sup> Thérèse emploie fréquemment l'expression biblique et spirituelle de l'or dans le creuset (Sg 3,5-6: V 20,16; 30,14); des pierres précieuses dont l'orne le Seigneur (CI VI 5,11); une grâce singulière à ce sujet: V 33,14. Le don que Thérèse demande pour tous les chrétiens, c'est l'amitié divine. « Considérez

Maintenant... *Théotokion*

Souveraine de l'entière création, \* en toi nous trouvons refuge et te crions: \* Vierge Mère, notre espérance et notre abri, \* intercède auprès du Dieu que tu conçus, \* pour qu'aux fidèles te chantant de tout coeur \* il accorde en son immense bonté \* le pardon de leurs fautes et la grâce du salut<sup>21</sup>.

*Cantique de Siméon. Trisagion et Prière du Seigneur.*

**Troaire, t. 8**

*du commun des saints Moines.*

En toi, vénérable Mère, la divine Image se reflète exactement: \* afin de lui ressembler, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ; \* et par ta vie tu nous apprends à mépriser la chair, qui passe et disparaît, \* pour s'occuper plutôt de l'âme, qui vit jusqu'en la mort et par-delà; \* c'est ainsi que ton esprit se réjouit, \* bienheureuse Thérèse, avec les Anges dans le ciel<sup>22</sup>.

Gloire au Père... Maintenant...

*Théotokion de l'Octoèque.*

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la Croix, \* qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, \* ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; \* montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, \* exauce les prières de celle qui t'enfanta \* et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi<sup>23</sup>.

*Si l'on sépare les Vêpres des Matines, finale de l'office et Congé.*

*Si l'on fait la vigile (Vêpres unies aux Matines), troaire de la Sainte (2 fois), troaire Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu... (1 fois) et bénédic-*

que c'est là un bon sujet pour être de nos amis », prière pour le P. Garcia de Toledo (V 34,8).

<sup>21</sup> Invocation thérésienne à la Vierge Souveraine: V 1,7; 19,5; CI I 2,12.

<sup>22</sup> Bien que le troaire de Ste Thérèse soit pris du commun des saints moines, il contient de nombreuses résonances propres à la doctrine de la Sainte: le chrétien fait à l'image et ressemblance de Dieu (CI VII 4,8); Thérèse a suivi le Christ, comme les Pères du Carmel méprisant les choses qui passent (CI V 1,2; cf. CI VI 11,10). « Tout passe, Dieu ne change pas. Dieu seul suffit » enseigne Thérèse (P. 10). C'est pourquoi la valeur de l'âme est infinie parce qu'elle est à l'image et ressemblance de Dieu (R 46; CI I 1,1; VII 1,1; *Conclusions*).

<sup>23</sup> Thérèse se complait dans la contemplation de la gloire de la Résurrection comme victoire du Seigneur sur la mort: V 28,8; CP 28,4.

tion des pains pour l'artoclasie. Et l'on commence l'hexapsalme de Matines.

### MATINES

Si l'on ne fait pas la vigile, on commence par l'office royal. Puis on lit l'heapsalme (Psaumes 3, 37, 62, 87, 102 et 142). Grande litanie de paix. Le Seigneur est Dieu... Tropaire de la Sainte et son théotokion. Première lecture du Psautier. Petite litanie.

#### Cathisme I, t. 4

Ta mystique fiancée te chante, ô Jésus: « Epoux de mon âme, c'est toi que j'aime, Sauveur; \* détachés de la Croix, les clous de ta Passion \* en moi comme flèches ont pénétré; \* ils sont le plectre divin faisant vibrer \* telle une harpe les fibres de mon coeur \* pour chanter une hymne à ta gloire, Seigneur<sup>24</sup>.

Gloire au Père... Maintenant...

*Théotokion*

C'est l'histoire de ton âme qu'a chantée \* en son cantique de l'Ami et de l'aimée, \* Thérèse, ton disciple spirituel, \* nouveau Théologien qui pour toi \* fut comme l'Apôtre qu'à sa Mère jadis \* sur la croix Jésus donna comme fils, \* lorsque d'un glaive son coeur fut transpercé<sup>25</sup>.

*Deuxième lecture du Psautier. Petite litanie.*

#### Cathisme II, t. 8

Sur tes épaules ayant porté la croix du Christ, \* par la voie étroite et resserrée tu l'as suivi \* et ta marche fut parfaite jusqu'au terme

<sup>24</sup> Allusion au mariage spirituel et au clou que le Seigneur lui donne comme signe des épousailles (R 28), aux flèches de l'amour dans la transverbération (V 29,13); elle peut chanter les miséricordes du Seigneur comme hymne de gloire (V 14,10-22; CI VII 1,1).

<sup>25</sup> Beau et suggestif théotokion, point important de cet office. Notez le parallélisme Marie / Jean l'évangéliste et Thérèse / Jean de la Croix. Le Docteur Mystique a chanté dans ses oeuvres la vie spirituelle de Thérèse, spécialement dans le Cantique Spirituel et la Vive Flamme. Jean de la Croix mérite le titre de « nouveau théologien », comme Jean, témoin du Verbe. Beau parallélisme entre la filiation que Jean l'évangéliste reçoit au pied de la Croix alors que le Coeur de la Vierge est transpercé, et la filiation que Jean de la Croix reçoit de Thérèse de Jésus à qui le Docteur Mystique reconnaît implicitement le charisme des fondateurs pour avoir reçu la blessure de l'amour, don de l'Esprit Saint; cf. *Vive Flamme* 2, 9-12.

de ta vie; \* ayant mis en pratique les moindres commandements, \* sans en supprimer un seul précepte, un seul iota, \* grande est la gloire que tu as reçue dans le royaume des cieux; \* vénérable Thérèse, intercède auprès du Christ notre Dieu, \* pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés \* à ceux qui célèbrent en ce jour ta mémoire sacrée<sup>26</sup>.

Gloire au Père... Maintenant...

*Théotokion, du Triode.*

**M**ère de Dieu, tu as conçu de merveilleuse façon \* ineffablement la Sagesse et le Verbe de Dieu, \* tu as mis au monde celui par qui le monde fut créé, \* tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, \* le nourricier de l'univers, le Créateur et le Seigneur. \* C'est pourquoi, Vierge toute-sainte, je te glorifie \* et fidèlement j'implore le pardon de mes péchés; \* à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, \* Vierge sainte et notre Dame, accorde-moi ton secours \* en raison de la faveur dont tu jouis auprès de Dieu<sup>27</sup>.

*Polyéléos (Psaumes 134-135).*

### Mégalynaire

**N**ous te magnifions, \* vénérable Mère Thérèse, \* célébrant ta mémoire sacrée, \* car tu intercèdes pour nous \* dans le ciel auprès du Christ notre Dieu.

*Versets 1:* Que tes demeures sont aimables, Seigneur Sabaoth! *2:* Je médite sur toutes tes oeuvres, sur l'ouvrage de tes mains je médite. *3:* Je tends les mains vers toi, mon âme est une terre assoiffée de toi. *4:* Grandes sont les oeuvres du Seigneur, dignes d'étude et d'amour. *5:* Il me guide par le juste chemin, pour l'amour de son nom. *6:* Chantez pour le Seigneur, vous qui l'aimez, célébrez sa mémoire de sainteté.

*Petite litanie.*

<sup>26</sup> Suivre le Christ, c'est porter sa croix et le suivre sur le sentier étroit: (V 15,13 et 35,14); « Marchons ensemble Seigneur, car j'irai partout où vous irez, je passerai partout où vous passerez » s'exclama Thérèse (CP 28,6). L'attention aux petites choses (cf. Mt 5,18-19) est une caractéristique de la fidélité de l'homme nouveau (cf. CI V 4,9).

<sup>27</sup> Admiration de Thérèse devant le mystère de la maternité divine de la « Vierge Sainte et Notre Dame »: « Quelle chose admirable! Celui qui peut remplir mille mondes par sa grandeur se renferme en un lieu si étroit! Ainsi il a voulu s'enfermer dans le sein de sa très sainte Mère! (CP, première rédaction, 30,11).



## Cathisme, t. 8

**P**renant ta lumière à l'Orient venu d'en haut, \* tu la fis briller devant les hommes et non sous le boisseau, \* et tu éclairas toute âme à l'intérieur de ta maison; \* par ta vie et ta doctrine tu resplendis sur l'occident \* où tu ranimas la flamme de l'amour divin \* et, voyant tes bonnes oeuvres, il glorifia le Père des cieux; \* vénérable Thérèse, intercède auprès du Christ notre Dieu, \* pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés \* à ceux qui célèbrent en ce jour ta mémoire sacrée<sup>28</sup>.

Gloire au Père... Maintenant...  
*Théotokion, de l'Octoèque.*

**C**hantons l'arche nouvelle et la porte du ciel, \* la montagne sainte, la lumineuse nuée, \* l'échelle céleste, la délivrance d'Eve, le mystique Paradis \* et l'immense trésor de tout l'univers; \* car en elle le salut fut accompli, \* de son ancienne dette le monde fut acquitté, \* c'est pourquoi nous lui disons: supplie le Christ notre Dieu \* d'accorder la rémission de leurs péchés \* à ceux qui aiment ton Fils et se prosternent devant lui<sup>29</sup>.

*Anavathmi: la 1<sup>e</sup> antienne du ton 4: Dès ma jeunesse...*

**Prokiménon, t. 4:** Elle est précieuse devant le Seigneur, \* la mort de ses amis. *Verset:* Que rendrai-je au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait?

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur...

*Evangile (Matthieu 25, 1-13) et Psaume 50.*

Gloire au Père... Par les prières de Thérèse...

Maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu...<sup>30</sup>.

<sup>28</sup> Thérèse de Jésus, comme Jean de la Croix, a reçu la lumière spirituelle du Christ, son Maître et son livre vivant (V 26,5); en un autre sens ils sont une lumière de l'Orient (le Carmel) qui illumine l'Occident. A Thérèse de Jésus a été attribué ce qu'elle sentait être le charisme des théologiens: « Dieu les a destinés à éclairer son Eglise » (CI V 1,7).

<sup>29</sup> La puissante intercession de la Vierge Marie: CI III 1,3.

<sup>30</sup> Mt 25,1-13; plusieurs allusions à la parabole des vierges: CP 20,4; *Exclamation* 15; P 2 et 26. Ps 50, prière préférée de la Sainte, répétée avec ferveur jusque sur son lit de mort.

## t. 6

Saintement tu as vécu, \* supportant les épreuves pour Jésus \* que tu aimais par-dessus tout; \* vénérable Thérèse, gloire d'Avila, \* nous glorifions ton souvenir; \* prie le Christ de nous prendre en pitié<sup>31</sup>.

*Prière:* Sauve, Seigneur, ton peuple...

*Canon de la Mère de Dieu, puis ce canon de la Sainte, avec l'acrostiche:* Thérèse, amie du Christ, je te chante. Denis<sup>32</sup>.

## Ode 1, t. 4

**M**a bouche s'ouvrira \* et s'emplira de l'Esprit saint: \* j'adresse « mon poème à la Mère du Roi; \* et l'on me verra, en cette fête so-  
« lennelle, \* chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

*Refrain, avant les tropaires des Odes:*

Vénérable Mère Thérèse, intercède pour nous.

**T**hérèse, toi qui chantes dans le ciel \* avec les Anges les merveilles de Dieu, \* inspire-moi les paroles pour célébrer \* ces merveilles que par toi \* fit le Seigneur tout-puissant<sup>33</sup>.

**H**autement t'a glorifiée \* le Roi de gloire que tu aimais: \* dans ses multiples demeures là-haut \* il t'a permis en son château \* de contempler sa royale splendeur<sup>34</sup>.

**E**levée dans la plus pure piété, \* enflammée de zèle pour le Christ, \* dès l'enfance tu désiras parcourir \* le chemin qui vers le ciel \* avait conduit les saints Martyrs<sup>35</sup>.

<sup>31</sup> Amour singulier de Thérèse envers le Christ Dieu et homme véritable: V 22.

<sup>32</sup> L'acrostiche est d'un usage fréquent dans le canon de Matines, qui souvent est signé par l'hymnographe. Les Odes correspondent aux textes suivants qui développent certaines idées: 1. Ex 15,1-21: *Cantique de Moïse*; 3. 1 R 2,1-11: *Cantique d'Anne*; 4. Ha 3: *Cantique d'Habacuc*; 5. Is 26,9-21: *Cantique d'Isaïe*; 6. Jon 2,3-11: *Cantique de Jonas*; 7. Dn 3,26-57: *Cantique des trois enfants*; 8. Dn 3,57-88: *Cantique des créatures*; 9. Lc 1,46-55: *Cantique de la Vierge Marie*.

<sup>33</sup> Ecrivant le Livre de sa Vie elle voulait lui donner comme titre: *Livre des miséricordes du Seigneur*. C'est son chant éternel dans la gloire.

<sup>34</sup> Aspiration aux demeures célestes: F 14,5; 19,12; cf. F 4,4.

<sup>35</sup> Souvenirs intimes de son enfance: V 1,4; son désir de partir pour la terre des Maures pour y mourir martyr, suscité par la lecture et les images du « Flos Sanctorum ».

Gloire au Père...

**R**amenée au foyer paternel \* après ta fugue vers les fils d'Ismaël \* auprès desquels tu voulais témoigner pour le Christ, \* tu résolu de suivre le chemin du désert \* où les Moines ont imité les Martyrs <sup>36</sup>.

Maintenant... *Théotokion*

**E**lle est chantée par les Anges dans le ciel, \* la majesté suprême de ton Fils, \* et sur terre par les enfants, les tout-petits, \* dont la bouche s'ouvre pour louer, \* Vierge Mère, le fruit de ton sein.

### Ode 3

**G**arde sous ta protection, \* ô Mère de Dieu et Source intarissable « de la Vie, \* tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; \* dans « ta divine gloire \* accorde-leur la couronne des vainqueurs.

**S**éparée de la tendresse et l'affection \* de ta mère terrestre par sa mort, \* pour Mère tu élus la Souveraine des cieux, \* sur laquelle, Thérèse, tu reportas \* comme une fille aimante les désirs de ton coeur <sup>37</sup>.

**E**levant ton âme vers le Dieu d'amour, \* désireuse de le servir pour toujours, \* oubliant la maison de ton père, tu le quittas \* pour entrer dans le rang des Moniales et chanter \* avec elles la divine louange d'un même choeur <sup>38</sup>.

Gloire au Père...

**A** celui qui sur terre garda \* comme père adoptif le Fils de Dieu

<sup>36</sup> Belle intuition: après le désir du martyre, le choix de la solitude où les ermites imitaient les martyrs (cf. V 1,4-6). Le Concile Vatican II a indiqué dans le martyre et la consécration monastique deux formes excellentes de vivre la sainteté dans l'Eglise (Lumen Gentium 42). Thérèse a toujours conservé son désir de mourir martyre (cf. R 1,4) de donner sa vie pour la conversion des âmes (cf. F 1,7); Parallélisme entre martyre et vie religieuse: CP 13,2. Thérèse cite une pensée de Jean Chrysostome: *Pensées diverses* 1.

<sup>37</sup> Souvenir de la prière ardente de Thérèse à Marie: V 1,7.

<sup>38</sup> Consolidation de la vocation (V 3,5-7) et fuite de la maison paternelle pour embrasser la vie religieuse: cf. Ps 44,11 et V 4,1.

\* par amour pour le Christ tu demandas, \* toi qui voulais te conformer à Jésus, \* en ce monde sa paternelle protection<sup>39</sup>.

Maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu as gardé \* l'irréprochable virginité \* pour être la demeure de celui \* qui accorde aux tempérants \* dans le ciel la couronne des vainqueurs.

*Petite litanie.*

#### Cathisme, t. 4

Sur les traces d'Elie \* tu cheminas vers le ciel \* dans la perfection de ta vie, \* les yeux rivés sur l'essentiel; \* car Jésus fut le phare et le tout \* de ton âme pure et choisie; \* Thérèse, prie le Christ ton Epoux \* en faveur de qui chante ta mémoire bénie, \* pour que vienne sa miséricorde sur nous<sup>40</sup>.

Gloire au Père... Maintenant...

*Théotokion, de l'Octoèque.*

Joseph fut saisi d'effroi en contemplant \* le mystère où la nature est dépassée; \* il se souvint de la toison couverte de rosée, \* Mère de Dieu, lorsque sans semence tu conçus, \* du buisson non consommé par le feu, \* du rameau d'Aaron qui fleurit; \* ton époux et ton gardien \* te rendit témoignage devant les prêtres en disant: \* La Vierge enfante et demeure vierge même après l'enfantement.

#### Ode 4

Celui qui siège glorieusement \* sur le trône de la divinité \* est « venu sur la nuée légère: \* c'est Jésus, notre divin Sauveur; \* et « de sa main toute-pure \* il a sauvé ceux qui lui chantent: \* O Christ « notre Dieu, gloire à ta puissance.

Imitant le zèle d'Elie \* sur la montagne du Carmel, \* à coups de tempérance tu fis périr \* comme prophètes de Baal, \* en mortifiant

<sup>39</sup> Thérèse et sa dévotion à Saint Joseph: V 6,6-8.

<sup>40</sup> Commencement de la vie religieuse au Carmel, sur les traces d'Elie; début d'amour envers Jésus Christ dans l'oraison: V 4,7; 7,2; 22,4.

ta chair, les passions, \* Thérèse, pour chanter au vrai Dieu: Gloire à ta puissance, Seigneur <sup>41</sup>.

**E**n la faiblesse de ton corps \* le Christ fut ta force et ton chant, \* dans les souffrances, la maladie, \* il fut pour toi le salut, \* car il te révéla le chemin \* de l'ascétique perfection \* pour glorifier la puissance de Dieu <sup>42</sup>.

Gloire au Père...

**D**e ton Maître tu parus imiter \* jusqu'aux trois jours qu'il passa hors de la vie; \* et les trois ans où tu restas paralysée \* furent pour toi comme autant de degrés \* pour accéder par l'espérance et la foi \* à la suprême charité, \* l'amour du Seigneur tout-puissant <sup>43</sup>.

Maintenant... *Théotokion*

**U**rne d'or où la manne des cieux \* fut contenue pour nourrir les croyants, \* réjouis-toi, sainte Mère de Dieu, \* tabernacle du pain de vie, \* humble servante sur laquelle s'est penché \* celui qui procure à ses amis \* les ineffables délices du Paradis.

### Ode 5

**L'**univers est transporté \* par ta divine gloire, ô Vierge inépou-  
« sée, \* car tu as porté dans ton sein \* le Dieu transcendant \* et tu  
« mis au monde un Fils intemporel \* qui accorde le salut \* à ceux  
« qui chantent ta louange.

**C**omme l'Apôtre des nations, \* Bienheureuse, sur les ailes de l'oraison \* tu fus ravie et transportée \* jusqu'au septième ciel \* et reçus d'ineffables visions \* dans la grâce et l'amitié de celui \* dont tu chantais la louange de tout coeur <sup>44</sup>.

---

<sup>41</sup> Le prophète Elie modèle de zèle, de contemplation: CI VI 7,8; VII 4,11; P 11.

<sup>42</sup> Allusion à la maladie contractée au début de sa vie religieuse (cf. V 4,5 sv). Mais Thérèse a toujours été malade. Le Christ fut sa santé spirituelle et corporelle, spécialement dans l'Eucharistie: P 1,23; CP 36,6).

<sup>43</sup> L'expérience du « paroxysme » qui la laissa comme morte pendant trois jours: V 5,9-10.

<sup>44</sup> Comme Paul, Thérèse a reçu des grâces ineffables: visions, révélations,

Habitant le stérile désert, \* pour ton âme assoiffée tu puisas \* grâce à la force de tes bras \* l'eau du puits qui devait irriguer \* le mystique jardin de ton coeur, \* où tu fis croître abondamment \* les fleurs de tes saintes vertus <sup>45</sup>.

Gloire au Père...

Recherchant la plus haute perfection, \* sur ton chemin tu rencontrais \* le Christ comme au jour de sa Passion \* et son amour transverbéra \* ton coeur percé de compassion; \* en toi ses douces flèches ont pénétré, \* te procurant d'ineffables ravissements <sup>46</sup>.

Maintenant... *Théotokion*

Il a trouvé l'unique jardin \* où la terre vierge a conçu \* la fleur de l'éternelle divinité, \* le Seigneur qui de ton sein, \* sur la racine de Jessé, \* divine Mère, comme rose a poussé \* pour nous combler de son parfum.

### Ode 6

Célébrant cette divine et sainte fête \* de la Mère de Dieu, \* venez, « fidèles, battons des mains, \* glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.

Sur ton âme passèrent les flots des tourments, \* mais du plus profond de l'Enfer, \* Thérèse, comme Jonas tu crias: \* J'accomplirai mes vœux, Seigneur, envers toi <sup>47</sup>.

Tu désiras la plus parfaite pauvreté; \* aussi le Seigneur t'enrichit

extases. La Sainte qui aime très spécialement l'Apôtre des Gentils, évoque cette ressemblance: (V 38,1; CI VI 5,8; VII 1,5; PAD 5,3). Mais la plus grande ressemblance consiste à avoir vu comme Paul et le jour de sa fête, le Christ ressuscité: V 28, 3sv.

<sup>45</sup> En Thérèse les vertus commencent à fleurir comme en un jardin arrosé par l'eau de l'oraison: V 11,7-9.

<sup>46</sup> Allusion à sa conversion: la vue du Christ qui détermine le changement radical de Thérèse: V 9,1.

<sup>47</sup> Au sein de douloureuses épreuves elle se souvient du prophète Jonas et emploie ses expressions: cf. Jon 2,3-4. Cf. CI VI 3,9; F 20,12; 28,5.

\* d'innombrables disciples qui partagèrent ta vie \* dans la stricte observance de leurs voeux<sup>48</sup>.

Gloire au Père...

**J**aillissant comme eau vive du puits \* sous la roue tournante de la noria, \* la grâce du Christ en abondance t'irrigua \* pour multiplier le fruit de tes justes actions<sup>49</sup>.

Maintenant... *Théotokion*

**E**n ton sein, ô Vierge, le Seigneur \* s'est fait pauvre, de riche qu'il était, \* afin de nous livrer les célestes trésors, \* l'héritage du royaume des cieux.

*Petite litanie.*

**Kondakion, t. 8**

**T**u nous as montré le chemin de la perfection, \* jusqu'au ravissement tu chéris le Dieu d'amour \* qui te prodigua ses ineffables visions; \* avec le zèle d'Elie tu conquis les âmes pour le Christ, \* par tes fondations tu fis reflourir le désert \* et tes demeures sanctifient le peuple des cités; \* vénérable Thérèse, ayant rejoint le château du grand Roi, \* intercède pour les fidèles qui célèbrent ta gloire en disant: \* Réjouis-toi, mystique épouse de Jésus<sup>50</sup>.

**Ikos**<sup>51</sup>

**D**ans la chair tu parus comme un Ange des cieux,  
ton désir fut de voir le Seigneur de tes yeux,  
sur terre tu bâtis de célestes maisons,  
c'est pourquoi nous chantons ta louange et disons:

---

<sup>48</sup> Allusion au désir d'une nouvelle fondation basée sur la pauvreté, inspirée par le Seigneur: V 32, 10-11. Cf. CP 2.

<sup>49</sup> L'eau de la noria indique chez Thérèse l'influence progressive de la grâce dans l'oraison: V 14,1-2.

<sup>50</sup> Synthèse de la vie de Thérèse et de ses oeuvres: le Chemin de la Perfection, les Fondations qui construisent des maisons de Dieu parmi les demeures des hommes; Thérèse voyageuse fait fleurir le désert et par ses monastères implantés au coeur des villes crée des lieux d'oraison. Elle nous indique le chemin pour arriver au Château intérieur où vit le Roi de la gloire.

<sup>51</sup> Quelques traits de la vie de Thérèse en cet Ikos poétique à Thérèse, l'Épouse du Christ: son désir de voir le Seigneur a été comblé; son service

Réjouis-toi, pour tant de grâce en toi semée,  
réjouis-toi, car du Seigneur tu fus l'aimée,  
réjouis-toi, dont la patrie fut l'au-delà,  
réjouis-toi, splendide gloire d'Avila.

Réjouis-toi, qui de la manne t'es nourrie,  
réjouis-toi, dont le désert devint prairie,  
réjouis-toi, bergère amie du bon Pasteur,  
réjouis-toi, menant tes ouailles au Créateur.

Réjouis-toi, qui fus parfaite dans ta voie,  
réjouis-toi, qui rayonnas la sainte joie,  
réjouis-toi, dont la passion fut l'Essentiel,  
réjouis-toi, car ton chemin conduit au ciel.

Réjouis-toi, mystique épouse de Jésus.

### Synaxaire

Le 15 octobre, mémoire de notre vénérable Mère Thérèse d'Avila.

L'épouse aimée du Roi devint une bergère  
pour guider les brebis vêtues du blanc manteau.  
Le quinze, ayant quitté cette vie passagère,  
Thérèse élut demeure au céleste château.

L'an quinze cent quinze, en la cité d'Avila, au royaume de Castille, Thérèse naquit de nobles parents, qui l'élevèrent dans la piété. Dbs l'enfance, ayant lu la vie des Saints, elle voulut gagner la couronne du martyre et pour cela s'enfuit vers la « terre des Maures ». Ramenée à la maison par son oncle, elle se mit à imiter la vie des saints ermites du désert. Après la mort de sa mère, elle choisit pour mère la très-sainte Mère de Dieu. A l'âge de vingt ans elle quitta le foyer paternel pour devenir moniale au Carmel. Au cours d'une grave maladie, elle resta sans connaissance pendant trois jours, puis demeura paralysée pendant trois ans. Guérie par miracle, elle reçut de grandes grâces mystiques: rencontre du Christ souffrant, visions, ravissements, fréquentes transver-

---

ecclésial fut de fonder des communautés orantes auprès de la présence du Mystère de l'Eucharistie (F 18,4-5); elle vécut cheminant vers la patrie céleste (P 1-2; 11). Elle se nourrit de la manne de l'Eucharistie et de la volonté de Dieu (CP 36,2; PAD 5,2). Elle rechercha la solitude du désert et fit fleurir la communion fraternelle des amis de Dieu; Dieu la fit Maîtresse et Pasteur du troupeau du Carmel. Modèle de l'authentique joie chrétienne, elle nous enseigne en l'oraison le chemin qui conduit au ciel (V 8,5).



bérations, qui la laissèrent comme dans une fournaise d'amour. Après une vision de l'Enfer, elle fit voeu de plus grande perfection et fonda un monastère pour y observer strictement la règle primitive du Carmel. Le nombre de ses disciples s'accrût à tel point qu'elle dut parcourir l'Espagne, multipliant les fondations. Mais son zèle pour Dieu lui attira aussi de nombreuses persécutions. Alors que son disciple saint Jean de la Croix lui donnait la sainte communion, elle eut une vision du Christ qui lui disait: « Désormais, tu seras mon épouse ». Ecrivant sa propre « Vie », elle en fit un traité d'oraison, illustrant les degrés de la prière par l'image du jardin irrigué. Pour ses disciples elle écrivit aussi le « Chemin de perfection », puis dans les sept demeures du « Château intérieur » décrivit la montée de l'âme vers Dieu. Le quinze octobre de l'an quinze cent quatre-vingt-deux, illuminée par la grâce et toute à la joie de partir pour la maison du Seigneur, Thérèse s'endormit dans la paix.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

### Ode 7

Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, \* les fidèles  
« du Dieu très-haut, \* mais affrontèrent généreusement \* le feu qui  
« les menaçait; \* et ils chantaient dans la fournaise: \* Seigneur digne  
« de louange, \* Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu allumas le brasier de l'amour \* dans le coeur de tes mysti-  
ques brebis, \* Thérèse, car tu brûlais de charité, \* enveloppée que  
tu étais \* par la fournaise de ton zèle divin, \* et dans ta flamme tu  
chantais: \* Dieu de nos Pères, béni sois-tu<sup>52</sup>.

En toute ville et contrée \* se répandit ta sainte renommée, \*  
jusqu'aux limites du monde s'avança \* ton chemin de perfection, \*  
car tu avais chaussé dans la joie \* pour sandales ton zèle à pro-  
pager \* la bonne nouvelle de la paix<sup>53</sup>.

<sup>52</sup> Thérèse communique le feu de l'amour de Dieu à ses filles, « petites brebis de la Vierge » (cf. F 18,7), avec un zèle pour la gloire de Dieu semblable à celui d'Elie (cf. CI VII 4,11).

<sup>53</sup> Messagère et voyageuse, déchaussée, Thérèse proclame la joie des nouvelles fondations et apporte la présence du Seigneur. (Cf. F 18,4-5). Aujourd'hui les Carmels de Thérèse sont répandus dans le monde entier,

Gloire au Père...

**C**omme lis a fleuri le désert, \* car ta doctrine y répandit \* les flots limpides d'un ruisseau \* divisé en multiples canaux, \* si bien que chaque plante fut irriguée \* dans cet immense jardin \* où tes labeurs firent croître le bon grain<sup>54</sup>.

Maintenant... *Théotokion*

**H**umble Servante et Mère de Dieu, \* Moïse et les Prophètes ont pu voir \* en toi de mystérieuse façon \* le buisson brûlant sans être consumé, \* la pince, l'encensoir où la braise enflammée \* préfigurait le fruit de ton sein, \* le Dieu de nos Pères qui est béni<sup>55</sup>.

### Ode 8

**L**es nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés \* par celui « qui est né de la Mère de Dieu; \* ce qui jadis n'était qu'une image « \* maintenant devient réalité, \* puisqu'il rassemble tout l'univers « qui continue de chanter: \* Louez le Seigneur, toutes ses oeuvres, « \* à lui haute gloire, louange éternelle.

**A**dmirable Thérèse, tu as rejoint \* par la mort corporelle celui \* que sur terre, fût-ce au prix de ta vie, \* tu voulais déjà rencontrer, \* car il était pour toi le centre et le tout, \* le Seigneur qu'en ses oeuvres tu louais, \* l'exaltant dans tous les siècles<sup>56</sup>.

**N**ettoyé de toute ronce par tes soins, \* le jardin de ton âme si bien irrigué \* sous les pluies de la grâce a produit \* en la calme oraison les divines pensées \* pour accueillir le céleste Jardinier \* que toutes ses oeuvres glorifient, \* l'exaltant dans tous les siècles<sup>57</sup>.

---

<sup>54</sup> Thérèse fait reflourir le Carmel, jardin de la Bible, par sa sainteté, son oraison et ses livres pleins de doctrine.

<sup>55</sup> Thérèse chante l'humilité de Marie, l'Esprit Saint qui la couvre de son ombre: PAD 5,2; 6,7-8.

<sup>56</sup> Le Christ est au centre de la vie de Thérèse et de la vie du chrétien. Elle s'exprime vigoureusement à ce sujet en deux textes: V 22; CI VI 7; 8.

<sup>57</sup> Le Christ fut le divin Jardinier de Thérèse; celui qui prend soin de son âme, l'arrose de ses grâces et fait croître les fleurs: V 17, 1-3.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et saint Esprit.

Tu exultes en présence de Dieu, \* contemplant face à face la Trinité \* du Père, ton Créateur et ton Roi, \* du Fils dont tu chéris l'humanité, \* de l'Esprit qui te combla de ses dons, \* t'enveloppant de céleste rosée \* dans la fournaise ardente de son amour<sup>58</sup>.

Maintenant... *Théotokion*

Espérance de tous les chrétiens, \* échelle de Jacob, c'est par toi \* que le Seigneur, s'appuyant sur tes degrés, \* est descendu et s'incarna \* par oeuvre de l'Esprit dans ton sein \* pour réunir ses enfants dispersés \* autour du Père des cieux<sup>59</sup>.

Louons, bénissons le Seigneur, prosternons-nous devant lui,  
le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

*Cantique de la Mère de Dieu.*

#### Ode 9

Que tout fils de la terre exulte en esprit, \* tenant sa lampe allumée, \* que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie \* la sainte « fête de la Mère de Dieu \* et lui chantent: Réjouis-toi, \* ô bien-« heureuse et toujours-vierge, \* sainte Mère de Dieu.

D'avance le psalmiste David, \* vénérable Thérèse, t'a désignée \* comme une mère bienheureuse en ses fils, \* car tes enfants se révélèrent plus nombreux \* que ceux de l'épouse, en ta virginité, \* colombe solitaire du désert \* assise en la maison du Seigneur<sup>60</sup>.

En ce jour exultent de joie \* les solitaires, les ermites au désert, \* les choeurs en fête des vierges consacrées, \* tous ces enfants que

---

<sup>58</sup> Le mystère trinitaire est au coeur même de la spiritualité thérésienne; elle a joui de la présence des personnes divines en son âme (CI VII 1,6); elle a pénétré dans le sein de la Trinité en intime relation avec chacune des trois Personnes: R 7; 9; 26; 39. Elle invoque le Père avec une tendresse filiale (CP 29); elle aime l'Humanité du Christ (V 22); elle participe à la grâce de l'Esprit-Saint (V 38,9-10), feu d'amour et eau vive; cf. CP 29,7.

<sup>59</sup> Souvenir de Marie qui porte Dieu en son sein et intercède pour le salut de tous ses fils: CP 17,2; CP 3,8.

<sup>60</sup> Allusion au Ps 112,9. Thérèse a reçu la grâce d'une maternité spirituelle; sa solitude a été comblée par la descendance de ses fils et de ses filles.

Dieu t'a donné, \* mystique épouse de Jésus, \* toi la vigne fructueuse en sa maison, \* et, te disant bienheureuse, ils magnifient le Seigneur<sup>61</sup>.

**N**ous les fidèles, Thérèse, nous entrons \* dans ton jardin si bien irrigué \* comme autrefois celui de l'Eden \* par les quatre fleuves de l'oraison \* pour cueillir sur l'Arbre de vie \* Jésus, ce fruit béni qu'a porté \* en ses entrailles la Mère de Dieu<sup>62</sup>.

Gloire au Père...

**I**ntercède pour nous devant le Christ, \* toi qui excelles dans l'oraison; \* fais qu'à ta suite nous marchions \* à la rencontre du Seigneur, \* l'Époux de nos âmes attendant sa venue, \* et que, tenant nos lampes allumées, \* nous entrons avec lui dans son royaume sans fin<sup>63</sup>.

Maintenant... *Théotokion*

**S**ainte Mère de Dieu, reçois mon chant, \* dirige ma prière vers ton Fils; \* donne-moi d'imiter les célestes vertus \* de la sainte moniale d'Avila, \* pour que mon âme en la grâce et l'amour \* te dise bienheureuse et magnifie \* sans cesse le Sauveur notre Dieu<sup>64</sup>.

*Petite litanie.*

### Exapostilaire, t. 6

**S**eigneur, envoie ta lumière de vérité \* pour qu'à la clarté de ta face nous marchions \* par le chemin de perfection \* vers la demeure de ta gloire sur ta montagne sacrée<sup>65</sup>.

<sup>61</sup> La figure de Thérèse qui recueille la plus pure tradition du Carmel, a éclairé l'Église. Elle a été appelée « Mère des Spirituels » pour indiquer son influence sur la spiritualité du Peuple de Dieu.

<sup>62</sup> Allusion aux quatre degrés d'oraison, signifiés par les quatre manières d'arroser un jardin (V 11,7). De même le Château Intérieur est comme un palais avec des fontaines et des jardins (CI IV 2; *Conclusion*). Au centre du Château se trouve aussi l'arbre de vie: (CI VII 2,9).

<sup>63</sup> Thérèse nous invite à marcher avec elle sur le chemin de l'oraison qui est le chemin du ciel, avec persévérance (CP 23); elle nous exhorte à la vigilance pour nous présenter devant le Christ avec nos lampes allumées (P 26).

<sup>64</sup> Ce théotokion qui évoque le cantique de Marie nous suggère la dévotion personnelle de Thérèse pour le *Magnificat* dont elle a pu expérimenter la profondeur et le sens: R 5; 53; *Exclamation* 7.

<sup>65</sup> En suivant la Vérité qui est le Christ, le Chemin de la Perfection qui

Gloire au Père... Maintenant...  
*Théotokion*

Toute-pure, tu es l'étoile du matin \* pour les marins de cette vie;  
\* fais que brille sur nous la lumière de ton Fils, \* pour qu'en nos  
coeurs abonde la joie<sup>66</sup>.

**Laudes, t. 5**

*Psaumes 148-150.*

Eprise de l'unique Souverain, \* lorsque, cherchant pour ton jar-  
din \* les flots de la grâce et du salut, \* Thérèse, tu lui déclaras près  
du puits: « Seigneur, je n'ai point de mari \* que toi, l'Epoux de mon  
âme, Jésus, \* alors en son amour il te donna \* l'eau vive qui abreuve  
pour l'éternité<sup>67</sup>.

La Source intarissable de la vie, \* l'Océan de miséricorde infi-  
nie, \* des flots de sa connaissance te combla, \* Thérèse, et fit couler  
vers ton jardin \* comme fleuves du Paradis \* les quatre modes de  
ta constante oraison; \* et toi, reconnaissant le don de Dieu, \* dans  
l'allégresse tu puisas aux sources du Sauveur<sup>68</sup>.

Immense est devenu ton enclos, \* il dépassa les clôtures de l'Hes-  
périe, \* sur lui le soleil n'a plus de couchant, \* car Jésus y rayonne  
sans déclin, \* soleil de justice illuminant \* tes fils et tes filles dont  
les choeurs \* en ce jour célèbrent dans la joie \* ta mémoire por-  
teuse de clarté<sup>69</sup>.

---

est Lui-même, nous arriverons à la sainte Montagne, à la gloire. Cf. CI II 1,11; VI 7,6.

<sup>66</sup> Invoquer la Vierge comme Etoile du matin et de la mer est caractéristique de la tradition carmélitaine: Flos Carmeli, Stella maris.

<sup>67</sup> Thérèse fait de nombreuses allusions à la Samaritaine; la scène du puits de Jacob lui est familière dès son enfance à cause du cadre qui se trouvait dans sa maison: V 30,19; c'est le prototype de l'âme désaltérée par l'eau vive de l'oraison: CP 21; CI VI 5; F 31,46; PAD 7,6; *Exclamation* 9.

<sup>68</sup> Thèmes thérésiens: Dieu est l'océan de la miséricorde: V 14,10; 19,15; l'âme est comme le Jardin-paradis où Dieu trouve ses délices: CI I 1,1; les quatre manières d'arroser le jardin V 11,7; les sources d'eau vive sont dans le Christ: *Exclamation* 9. Possible etymologie du nom de Thérèse: *Théodora* ou *Dorothea*, (don de Dieu). Selon le témoignage du P. Gracian, Thérèse indiquait comme jour de sa fête celui de Sainte Dorothée.

<sup>69</sup> Evoquant la phrase relative à l'Espagne (« Hespérie ») du XVIème siècle,

En l'aurore de ton coeur tu reconnus \* sous les traits du Jardinier \* celui qui fit pousser tes fleurs de Paradis \* et lui crias: Seigneur, Rabbouni, \* au lieu de myrrhe je t'offre mes pleurs, \* à tes pieds je répands mon oraison \* afin de respirer ton suave parfum \* qui embaume nos âme et leur donne la vie<sup>70</sup>.

### Gloire au Père, t. 6

*du commun des saints Moines.*

Mère vénérable, \* par toute la terre a retenti \* la renommée de tes justes actions: \* par elles tu as trouvé dans les cieux \* la récompense de tes efforts; \* tu as détruit les phalanges des démons \* et des Anges tu as rejoint les choeurs, \* pour en avoir imité la pure vie. \* Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu \* demande-lui pour nos âmes la paix<sup>71</sup>.

Maintenant...

*Théotokion, du Paraclitique.*

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, \* qui a fait croître le fruit de vie; \* notre Dame, nous t'en prions: \* au milieu des Apôtres et de tous les Saints \* intercède pour le salut de nos âmes<sup>72</sup>.

*Grande Doxologie. Tropaire. Litanie triple, litanie de demandes et Congé.*

« dans son Empire le soleil n'avait plus de couchant », il est dit paradoxalement que la clôture de Thérèse s'ouvre sur le monde entier et a dépassé les frontières de l'Espagne. Jésus-Christ est « lumière sans déclin » (cf. V 28,5), « Soleil de justice » (V 20,19.28.29; CI VII 1,3). Cf. aussi CP 44,3: « Le soleil de justice ne se couchera jamais plus pour eux ».

<sup>70</sup> Thérèse, comme Marie de Magdala, a reconnu en Jésus Ressuscité le Jardinier qui a fait croître en son jardin-paradis les fleurs des vertus (V 16,1; 17,1-3); comme Marie elle a vu le Ressuscité (V 28,3; 28,8; 29,4; CI VII 2,1). Elle avait revêcu à son exemple la scène dans la maison du pharisien (V 9,2; CP 36,7). Comme une nouvelle « mirophore » elle présente au Christ le parfum des fleurs de l'oraison et des vertus que Lui-même a fait croître en son jardin: V 14,9; 17,3; 21,8. Allusions au jardin du Bien-Aimé (Ct 4,16): R 18; R 36.

<sup>71</sup> Nous reconnaissons l'universelle renommée de sainteté de Thérèse de Jésus dans l'Eglise et nous nous confions à sa puissante intercession. Amie de Dieu et des hommes, elle prie, comme elle le fit ici-bas, pour la paix de l'Eglise, sa sainteté, son unité.

<sup>72</sup> En ce théotokion final, une idée qui coïncide avec une expérience de Thérèse: la Vierge Marie préside la prière de l'Eglise, comme à la Pentecôte, et présente nos prières à son Fils: R 19.